



# JIM HOAGLAND

Associate Editor, Chief Foreign Correspondent of the *Washington Post*

## Introduction

Nous avons atteint un point dans l'histoire où nous devons nous rendre compte qu'il y a un sérieux effort à faire pour comprendre la nature du risque qui nous menace. Cependant, nous avons aussi atteint un point où les conséquences de certains types de risques sont si énormes et imprévisibles qu'elles demandent impérativement une réponse nationale, ou une réponse mondiale venant de gouvernements travaillant de concert. Grâce à deux orateurs qui peuvent réellement éclairer nos points de vue, nous allons pénétrer dans un territoire quelque peu inexploré. Il se trouve à l'intersection de la science et de la gouvernance.

Je suis Jim Hoagland du *Washington Post*. Je voulais d'abord vous dire rapidement de quelle façon nous allons aborder le sujet de la technologie nucléaire. Il s'agira, d'une part, du contrôle des armements, et, d'autre part, de la cybersécurité et de l'éventualité du cyberterrorisme. Nous sommes à l'intersection de plusieurs technologies. Nous allons traiter de catastrophes réelles et probables et de la manière dont il faut y faire face.

Je vais présenter très brièvement nos deux intervenants. Tout d'abord, le secrétaire général de l'Agence internationale de l'énergie atomique (AIEA), Monsieur Yukiya Amano. Il a mené une brillante carrière en tant que diplomate spécialisé dans les domaines de la science, de la non-prolifération et des questions nucléaires, avant de diriger l'AIEA. Ensuite, je vous présente Monsieur Scott Charney, qui est le vice-président en charge du « Trustworthy Computing » chez Microsoft. N'est-ce pas un intitulé de poste merveilleux ? Qui ne voudrait pas voir associer le mot « trustworthy » (digne de confiance) au titre qui désigne sa fonction, quelle qu'elle soit ? Quand ça sera son tour de s'exprimer, je demanderai à Scott de commencer par nous expliquer exactement ce que signifie ce terme.

Cependant, je souhaite ouvrir cette séance par une remarque avant de passer aux questions/réponses avec les intervenants, puis avec l'assistance. Comme je l'ai déjà dit, votre présence mérite une récompense et nous en avons bien conscience. Nous en sommes arrivés à un stade où se met en place une nouvelle bipolarisation du monde. Celle-ci fait suite au drame de Fukushima survenu le 11 mars 2011. En effet, ce que nous voyons dans le monde aujourd'hui, c'est une réaction des pays développés qui remettent en cause l'énergie nucléaire et souhaitent la réduire, tandis que dans les pays en voie de développement on observe un désir inaltéré de plus d'énergie nucléaire et de davantage de réacteurs nucléaires. C'est aussi le désir d'avoir accès à la filière du combustible nucléaire qui, évidemment, conduit également aux armes nucléaires.